

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Ravillon, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 2.

ABONNEMENTS : B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an mensuels 12 fr. 22 fr. 40 fr. France et Colonies, 9 fr. 17 fr. 32 fr. Etranger, 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Lundi 19 Août 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 34-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Douane
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 45.170

FRANCE-ITALIE

Comme nous l'écrivions hier, c'est une excellente initiative que celle qui tend à la constitution d'un Comité France-Italie à Marseille et c'est une initiative qui portera ses fruits.

L'honorable Cappa, le vaillant député de Cortelone, et son ami le docteur Parrucci, qui est par son activité toujours en éveil l'âme même de l'Institut Italien de Paris, ont bien voulu que cette création fût placée sous le patronage de la presse marseillaise. Nous sommes assurément, nos confrères et nous, très sensibles à ce précieux témoignage de courtoisie et à la bonne grâce avec laquelle il nous a été donné. Nous apprécions hautement l'honneur qui nous est fait en la circonstance. Mais la vérité nous oblige à dire que l'idée est à eux et que si elle aboutit à d'heureux résultats, ainsi que cela paraît certain, c'est à eux qu'en reviendra le principal mérite.

M. Cappa compte d'ailleurs revenir bientôt dans notre ville pour y exposer publiquement son programme au cours d'une grande manifestation qui permettra à nos concitoyens de connaître un des meilleurs orateurs de notre époque, et à coup sûr le plus merveilleux des improvisateurs. Le député de Cortelone, qui représente l'ancien collège électoral de l'inoubliable Felice Cavallotti, supporte sans faiblir le poids de ce glorieux héritage. Son éloquence est admirable. Elle possède à la fois la force et le charme. M. Cappa, qui parle toujours d'abondance, réunit dans sa magnifique éloquence tous les dons, et parfois ceux qui semblent les plus contradictoires : la flamme qui vous élève jusqu'aux plus hauts sommets en même temps que la finesse ironique, le mot d'esprit, le trait qui vise droit et qui ne manque jamais son but.

On sait d'autre part que l'honorable Cappa est un démocrate ardent et l'un des chefs du parti républicain en Italie. Mais ce républicain salue avec enthousiasme dans le roi Victor-Emmanuel III le premier soldat de son pays. Enfin, tout comme Felice Cavallotti, tout comme Carlo Romussi qui représente également les électeurs de Cortelone, il est un ami indéfectible de la France.

Voilà l'homme qui est, peut-on dire, le parrain du Comité France-Italie de Marseille. L'œuvre en formation se trouve donc placée sous les meilleurs auspices et elle va prendre son élan de la meilleure façon. Elle est d'ores et déjà assurée de faire bravement son chemin dans l'intérêt commun des deux nations-sœurs qui ont l'une pour l'autre une affection profonde mais qui doivent s'appliquer à se connaître mieux encore, car elles s'aimeaient d'autant plus à fond qu'elles se connaissent davantage.

CAMILLE FERDY.

Une Manœuvre odieuse contre nos Alliés américains

Paris, 18 Août.

Depuis quelque temps, les gros industriels de la métallurgie, du monde de l'automobile, à Paris et en province, reçoivent une étrange circulaire. L'entête portait ce titre ronflant : Le Phénix, office central de renouveau des pays dévastés par la guerre, Comité de direction : 15, cité Malherbes, Paris.

Un factum de discorde

Le factum, dactylographié, était divisé en deux parties : la première partie signée G. Ioschum, directeur de l'Office central de Renaissance des Pays dévastés, était une sorte de lettre d'envoi pour préparer le destinataire de la circulaire à la seconde partie.

M. Ioschum, en se recommandant des opinions d'un certain M. Jacques Bahar, qui qualifiait du titre de « président de la Chambre syndicale de l'invention », amorçait une véritable propagande contre la participation de nos alliés américains à la guerre mondiale, et annonçait que, pour combattre l'aide américaine, allait se fonder un organe spécialement chargé de cette tâche.

Le deuxième partie de la circulaire était une longue lettre de sept pages signée de M. Jacques Bahar. Elle constituait le plus odieux pamphlet contre nos alliés et contre la race française. On y lisait des phrases comme celle-ci :

« L'obligation où nous Français, nous nous sommes mis depuis cinquante ans, d'avoir recours à l'univers pour nous survivre, nous a déjà fait nous vendre à tout offrant depuis cette époque. Nous ne faisons que livrer une marchandise de nos vœux et sur laquelle nos dirigeants ont depuis longtemps touché des arrhes. Distinct, les Américains se sont jetés à pleines voiles, dans les combats. A une expérience de nos troupes, ils joignent une perversité et une barbarie de Peaux Rouges ».

En terminant, le signataire, Jacques Bahar, faisait de nouvelle allusion à la création d'un « organe puissant » pour combattre les efforts et l'aide apportés à la France par nos alliés américains. Mais ces destinataires, menacés d'émancipation, à la fois le seul espoir de salut comme le seul devoir social, de faire jonction avec les intellectuels de toute la puissance de leurs capitaux et de toute l'énergie de leur cœur.

Les révélations de l'enquête

Les « intellectuels » étaient en l'occurrence, dans la circulaire ceux qui étaient prêts à mener la propagande nécessaire pour détruire nos alliés.

Le factum, en même temps provoquait les destinataires à se réunir, 15, cité Malherbes, en l'hôtel de l'Office central de Renaissance des Pays dévastés. Mais ces destinataires, est-il besoin de le dire, négligèrent de se présenter à la convocation. Certains d'entre eux estimèrent plus utile de signaler cette étrange propagande au gouvernement.

Une enquête fut aussitôt ordonnée et confiée à la sûreté générale et aux divers services de police.

Le fait que allait apporter d'étranges révélations. On sut, d'abord, qu'il y a quelques mois, un M. G. Ioschum, se disant architecte était venu louer, dans la cité Malherbes, un petit hôtel particulier, sis au n° 15. Il avait déclaré vouloir y installer les bureaux d'une œuvre philanthropique, destinée aux habitants des pays dévastés par la guerre. Plus tard y installa un mobilier de bureau.

Dès lors, un volumineux courrier, arriva chaque jour au 15 de la cité Malherbes, courrier que le locataire venait chercher régulièrement.

De temps à autre, il y passait quelques heures en compagnie d'un de ses amis, que les gardiens de la cité surnomment par la désignation de M. Ioschum, être un certain Jacques Bahar.

Les arrestations

Mais l'enquête révéla aussi que ce M. Ioschum, âgé d'une cinquantaine d'années et habitant au n° 24 de la rue des Martyrs, était en réalité mêlé à mille affaires douteuses et suspectes où l'architecture avait peu de choses à voir.

Plus récemment encore furent les renseignements recueillis sur Jacques Bahar. Véritable aventurier, celui-ci n'avait vu tout à tour (il y a de cela plusieurs années) se donner comme ancien officier colonial y puis et enfin interprète au ministère de la Guerre, puis grand propriétaire tunisien.

Après avoir vécu d'expéditions pendant une partie de son existence, ce qui lui valut à quelques reprises d'être poursuivi par la justice et condamné pour escroqueries diverses, après avoir tenté, en Tunisie, où il était allé installer de beaux champs, de faire fortune, certaines personnalités du ministère des Affaires étrangères, il avait fini par gagner la confiance d'un homme industriel de la rue de la République, M. Edouard, président de la Chambre syndicale des inventeurs, à qui il s'était fait présenter comme ancien officier.

Il était devenu bientôt secrétaire général de la Chambre syndicale, puis un beau jour, en 1909, il avait brusquement abandonné M. Edouard, pour voler de ses propres ailes, et tenter de transformer l'œuvre philanthropique qu'était la Chambre syndicale des inventeurs en une organisation à lui qui, celle-là, rapporterait au contraire de beaux et bons deniers. Il échoua.

Plus récemment, il habitait 195, rue Champagnat, où il occupait avec une parente un logement d'un loyer annuel de 350 francs. Il le quitta pour venir s'installer, rue Richelieu et continuer sa série d'opérations suspectes.

Les Raids d'avions sur l'Allemagne

Une proclamation du kaiser

Amsterdam, 18 Août.

La Gazette de Cologne reproduit un télégramme envoyé sur les instances du kaiser au bourgmestre de Francfort, et ainsi conçu :

« Sa Majesté l'empereur et roi, offre sa sympathie profonde, dans le malheur qui a frappé la ville ouverte de Francfort, à la suite de l'attaque aérienne ennemie, laquelle est contraire au droit international et a causé de nombreuses victimes ».

L'Opéra de Francfort détruit

Zurich, 18 Août.

Une nouvelle dépêche, parvenue à l'Östlicher Zeitung apprend que durant le dernier raid aérien sur Francfort, le grand Opéra de cette ville a été entièrement détruit par des bombes incendiaires.

1.478^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 18 Août.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Actions d'artillerie assez vives sur le front de l'Avre et entre l'Oise et l'Aisne.

En Champagne, deux coups de main ennemis : l'un, à l'est de Ville-sur-Tourbe ; l'autre, dans la région de Maisons-de-Champagne, ont complètement échoué.

Nous avons fait des prisonniers. Nul calme sur le reste du front.

AVIATION

Le lieutenant Fonck a abattu trois avions ennemis, le 14 août, ce qui porte à soixante le chiffre des appareils abattus jusqu'à ce jour par ce pilote.

Absolument. Ses bagages viennent de partir tout à l'heure.

Ne lui connaissez-vous pas un domicile particulier en France.

Aucun.

Si on lui écrivait ici, la lettre lui parviendrait-elle ?

Je n'en sais rien. Il faudrait demander ce renseignement à M. le directeur.

« Ah !... Eh bien, je verrai je réfléchirai, vous remercie... »

Incapable d'insister, davantage, Maurice de Latour s'éloigna, la tête basse, le cœur serré par cette triste déconvenue.

Ainsi cette femme, cette mère aux pieds de laquelle il aurait voulu se jeter pour implorer le pardon de ses atrocités passées, venait de disparaître au moment où il espérait la déterminer à révéler sa véritable identité.

Peut-être son insistance importune de la veille n'était-elle pas étrangère à ce départ brusque ?

Aiors sa mémoire, son cœur ne l'auraient donc pas trompé ? La grande Marguerite était bien Marguerite de Bras ?

Où et comment à présent la retrouverait-il ?

VII

Jeanne se délivre

Quelle agréable surprise, ma chère ! fit la marquise de Changis de Saint-Jean, en pénétrant, émue, dans le salon du

LA GUERRE

Les troupes alliées débordent Roye au Nord et au Sud

L'artillerie se montre active sur le front de l'Avre et entre Oise et Aisne

Paris, 18 Août.

M. Dumesnil, sous-secrétaire d'Etat de l'aviation, a passé hier une partie de la matinée à Roye, où il a procédé à l'inspection de la défense anti-aérienne, et a visité, dans l'après-midi, les différents postes de l'agglomération royennaise.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 18 Août.

Pour être réaliste, la progression des Alliés entre Somme et Oise n'est continuée pas moins d'une manière irrésistible et sûre. Après Chaubains, Roye est débordée au nord par les Britanniques, au sud par les Français. Du coup, dans le secteur délimité par la Somme et par les routes de Péronne à Roye, par Chaubains et par celle de Noyon à Roye, tous les chemins et tous les villages sont sous le feu de nos troupes, qui ont repris et briennaise. Le 2^e armée allemande qui occupe ces villages et circule sur ces chemins se trouve donc fort gênée par l'activité des artilleries alliées signalées par le communiqué de 14 heures.

Une nouvelle retraite de l'ennemi apparaît donc comme imminente, il ne faut pas s'en étonner. Les progrès de l'armée Humbert, sur les pentes nord du mamelon de Lassigny, ont pour effet de le précipiter. L'activité qui règne à l'arrière du front allemand paraît consacrée à la création d'une ligne de défense derrière, laquelle l'ennemi pourrait s'installer, un jour, en cas de revers.

Au demeurant, les troupes allemandes, dans cette région, donnent des signes évidents de fatigue. Cela n'est point étonnant, étant donné la vie dure que leur font mener les forces franco-britanniques qui, elles, ont l'excellent succès.

MARIUS RICHARD

SUR NOTRE FRONT

La Bataille de la Somme

Communiqué officiel anglais

18 Août (après-midi).

Hier, nous avons légèrement amélioré nos positions au sud de Bucquoy et repoussé un raid ennemi dans ces parages.

Rien d'autre à signaler, au cours de la nuit, sur le front britannique.

Les résultats de l'offensive : 312 communes libérées

Paris, 18 Août.

L'Excelsior publie un tableau récapitulatif du nombre de villes et villages reconquis depuis l'offensive du 18 juillet dernier. Il comprend 312 communes, dont 206 ont été reconquises au cours de l'offensive du 18 juillet et 106 au cours de l'offensive du 18 août.

Les vaincus au repos

Zurich, 18 Août.

La Münchener Augsburgers Abend Zeitung annonce que le kronprinz Rupprecht de Bavière est en ce moment à Munich, où il se repose.

Le Journal bavarois nous apprend que Rupprecht a passé sa première journée de repos au musée de la ville, où il a visité longuement une exposition de butin de guerre, et que ce spectacle l'a beaucoup intéressé.

A 500 mètres de Roye

Paris, 18 Août.

L'Echo de Paris précise que l'avance d'hier nous a menés à 500 mètres à l'ouest de la gare de Roye.

Roye est le centre du nouveau front de bataille

Paris, 18 Août.

M. Percival Phillips, correspondant du New-York Herald des armées britanniques, télégraphie le 17 août :

Roye est, pour l'instant, le centre d'intérêt du nouveau front de bataille. La perte du village de Damery, pris par les Canadiens, et du bois en Z, occupé par les Français après un dur combat, a matériellement affaibli la défense ennemie de cette ville particulièrement dévouée. Pendant la nuit les Britanniques, avançant du Nord, ont poussé leurs avant-postes plus près, délogent les arrières-gardes allemandes de leurs anciennes tranchées, et ont pris le chemin de fer de Roye-Chaubains. Ils ne rencontreront pas une grande résistance. L'infanterie ennemie est vraisemblablement fatiguée et découragée. Entre temps, l'après-midi, les Français, se tenant à hauteur de leurs alliés, ont

La résistance ennemie

Paris, 18 Août.

La simple lecture des communiqués suffit à démontrer la continuité de la pression alliée, tant sur le front britannique, que sur le front de l'Avre et entre l'Oise et l'Aisne. Les troupes se massent dans le secteur compris entre l'Aisne et l'Avre, prêts à agir si on leur en laisse le temps sur l'un ou l'autre côté du secteur et, éventuellement, à gagner l'abri de leur ancienne ligne Hindenburg en reculant pas à pas et nous faisant payer cher chaque pouce de terrain conquis.

Les voiles déjà, semble-t-il, solidement installés derrière la Vesle et l'Aisne, capables de résister longtemps de ce côté avec des forces restreintes et ayant la possibilité de porter plus de monde ailleurs, soit entre l'Aisne et l'Oise, soit entre cette dernière et la Somme, et même sur des fronts encore assombrés qui peuvent se révéler d'un moment à l'autre.

Aussi, avant que Hindenburg et Ludendorff aient eu le temps d'échafauder leurs projets, convient-il non seulement de poursuivre le cours de notre offensive actuelle jusqu'au moment où il apparaîtra inutile de la pousser plus loin, mais encore, surtout, d'atteindre l'ennemi sur les parties les plus

La simplicité demeure du marquis de Changis était donc un séjour fort propice au repos des agitations mondaines de l'après-midi.

Aussi Mme de Changis abandonnait-elle assez souvent son luxueux hôtel de l'avenue Kléber, pour venir s'y retirer dans le calme champêtre.

Tout en introduisant la « grande Marguerite » dans la chambre qui lui était destinée, la marquise disait :

« Vous avez dû être surprise de nous savoir ici cette époque ? »

« Un peu, je vous avoue. »

« Je vais vous faire connaître le motif de ce déplacement presque subit. »

« Je vous écoute, ma chère marquise. »

Et tandis que la cantatrice jetait un coup d'œil dans la glace, se poudrant d'un nuage odorant, Mme de Changis lui fit un récit succinct de l'événement survenu dans l'avenue de l'Opéra, quelques jours plus tôt. Elle dit comment, grâce au sang-froid d'un courageux ouvrier, un accident terrible avait été évité. Elle parla de Jeanne Finot, si jolie, puis de la ressemblance bizarre qui existait entre M. Paul, le sauveur de cette jeune fille, et François de Changis.

Elle expliqua que, troublée cérébralement par cet événement, elle avait éprouvé l'impérieux besoin de s'éloigner de quelques jours. Et comme elle s'étonnait en pensant à l'arrivée imprévue de la « grande Marguerite », celle-ci lui apprit à son tour que, fatiguée, elle aussi, par une série de

représentations au concert Bouchard, elle avait voulu se reposer un peu avant son départ prochain pour la Russie.

En parlant ainsi, la cantatrice dissimulait quel véritable motif l'avait poussée à quitter brusquement Paris.

En réalité, son court entretien de la veille, avec Maud, Dubreuil, l'avait profondément troublée.

Présentant qu'il chercherait à la revoir à tout prix, et résolu à l'éviter, elle avait pris le parti de disparaître.

Elle savait être parfaitement accueillie au château de Changis, car ses relations affectueuses avec la marquise dataient de très loin. Elles avaient été élevées dans le même couvent monacal.

Et, bien qu'à certaines époques de leurs existences, d'assez longues interruptions se fussent produites dans leurs relations d'autrefois, elles s'étaient cependant retrouvées plus tard.

La cantatrice avait été la première à rechercher son amie d'enfance, et les liens un peu détendus de leur ancienne affection s'étaient resserrés, grâce à ses avances.

Poursuivait-elle patiemment un but secret ? Attendait-elle, pour démasquer ce but, l'heure inéluctable fixée par le destin ?

Jusqu'à ce jour, rien n'avait trahi cette préoccupation. Mais, depuis la veille, son esprit, obsédé par les souvenirs du passé,

semblait près d'obéir à d'impérieuses nécessités.

Les deux femmes redescendirent cependant pour faire une promenade dans le parc merveilleux, où la claire lumière du printemps jouait dans les jeunes frondaisons.

Elles allaient à pas lents, causant avec une affectueuse familiarité, toutes deux étonnantes et jolies, mais de beautés absolument contrastantes.

Marguerite, brune, ardente, invinciblement attirante, évocatrice de grandes passions.

Renée de Changis, aux traits fins, empreints d'une sorte de douceur, la tête nimbée d'une opulente chevelure blonde, où le soleil allumait des flèches d'or.

Beauté mystique, séduisante encore, malgré l'épanouissement de la maturité.

Enfin, s'écria soudain la cantatrice, j'aperçois ce cher marquis.

En effet, M. de Changis passait dans une allée transversale, à cinquante mètres environ de deux femmes. Il semblait préoccupé.

« Il rêve, comme toujours, dit Mme de Changis. Je vais l'appeler. »

Et, de sa voix claire, elle cria joyeusement :

« Hector !... Hector !... »

HENRI GERMAIN.

(La suite à demain.)

faibles de ses lignes. C'est la manœuvre que les Français présentent indispensable, sans chercher à percer le secret de l'exécution dans ses modalités de temps et de lieu, mais en formulant le vœu qu'elle soit entreprise avant que les généraux allemands aient achevé leurs préparatifs pour rebondir.

EN MARGE DU COMMUNIQUÉ

La prise du bois des Loges

Paris, 18 Août.

La magnifique division qui, le 12 août, avait devancé nos lignes de 3 kilomètres pour enlever le bois des Loges et avait dû l'abandonner parce qu'elle se trouvait en pointe et fermée de trois côtés, l'a repris, hier matin, 17 août. Ses trois régiments portèrent la fourrière et son commandant est ce même général qui passait récemment en auto au delà de sa première ligne pour entraîner ses hommes à l'attaque.

La lutte fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie enleva les positions sans artillerie et sans chars d'assaut. Soixante-dix prisonniers valides, un grand nombre de blessés et de tués témoignent de l'appréhension de la résistance allemande et de la vaillance de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août à 16 h. 30, à la suite d'une avance de la division de gauche qui avait pris Le Plessier. Vers le château des Loges, marchait un des régiments composés surtout de gars de Paris. Il enleva le village et le progressa aussitôt dans la zone nord du bois. En même temps le régiment voisin dont les soldats originaires en grande partie de la région de Saint-Quentin, marchèrent sur les pentes sud. Les deux régiments marchèrent alors de concert jusqu'aux loges. Ce fut un contact continu et corps à corps. Les Allemands furent tués sur place, il est en fait qu'ils ne purent se défendre ; leurs officiers les abandonnèrent à l'ennemi, les refusèrent de se rendre. Des grenades se chargèrent de nettoyer complètement l'abri.

Le bois était tenu par deux bataillons de ligne, bataillons de soutien des 13^e et 6^e Bataillons, en position depuis deux jours. On sait que le 6^e Bataillon est le régiment de l'empereur. L'empereur en est le prince. Les prisonniers sont jeunes, de bonne mine, beaucoup ont sérieusement résisté avant d'être pris. Le bois était garni de mitrailleuses serrées les unes contre les autres, dans une fouille d'immortelles boyaux. Dans les abris, on trouvait des grenades et des fusils. Enfin l'artillerie allemande tirait à gaz et les combattants avaient le masque mis.

Nous n'avons que peu d'officiers parmi les prisonniers, mais les cadres d'officiers sont nombreux sur le terrain. La prise du bois des Loges a dégagé la ferme Canny où nous sommes entrés à midi. Nous sommes revenus la nuit à Belval, à notre ligne du front de mars.

La division a été citée à l'ordre général du corps d'armée.

La prise de GOYENCOURT

Goyencourt est un des bastions de la ligne fameuse qui court à l'ouest de Roye-Lassigny et qui permit aux Allemands de s'y maintenir de 1914 au printemps 1917. Elle comprend tous les perfectionnements de « barquette » moderne, abris bétonnés pour le personnel, chemins pour les mitrailleuses, deux voies ferrées à l'arrière d'un solide rideau de « barbelés » qui atteint dix mètres d'épaisseur.

C'est cette ligne que nous venons d'enfoncer en prenant Goyencourt par la surprise et par la manœuvre avec un minimum de pertes, ce qui est la caractéristique de tous nos combats actuels. L'honneur en revient à la division D., vainqueur mont Tournai.

Après avoir, à la bataille de l'Ouro, du 18 au 21 juillet, avancé de plus de 80 kilomètres avec un tableau de plus de 700 prisonniers, 30 canons et trois cents mitrailleuses, les troupes du général D... sont allées, le 11 août au soir, en face de Damery et Villers-les-Roye où soutient des divisions ennemies. On fait elles aussi, plus de 20 kilomètres, près 1.900 Allemands, 100 canons et des mitrailleuses ont pu encore compter. L'Allemand a chancelé, il faut le pousser.

De sa propre initiative, la division s'empara le matin même de son arrivée, du « bois en Z » redoute avancée de la ligne de grande résistance ennemie et de Villers-les-Roye qui constituait la première position allemande. Les camarades Canadiens l'y aidèrent en s'installant à Damery.

Après une préparation d'artillerie courte, mais d'une violence extrême, le bataillon du commandant M... est lancé avec l'appui de quelques gros chars, sur le front de l'Avre. L'ennemi résista avec acharnement, mais qu'il encre. Deux cents prisonniers appartenant à trois compagnies différentes et de nombreuses mitrailleuses sont envoyées à l'arrière.

Pendant que quatre fois, mais en vain, l'ennemi essaya de reprendre une position importante de la ligne qu'il avait perdue le 1914 à 1917 de suprême résistance.

Les Italiens sur le Front français

Le général Albrici décoré

Rome, 18 Août.

Le général Albrici est nommé commandeur de l'Ordre militaire de Savoie, avec la citation suivante :

« Commandant d'un corps d'armée italien, se trouvant chargé de la défense d'un secteur particulièrement délicat et important du front français, a su, par son action personnelle, éclairée et énergique, organiser et opposer une résistance magnifique aux très violentes et réitérées attaques déclanchées par les troupes germaniques, très supérieures en nombre ; a donné ensuite l'essor à d'heureuses opérations offensives avec de nombreux succès de deux divisions françaises, qui lui avaient

Les Evénements de Russie

La révolte à Moscou

Amsterdam, 18 Août.

La Gazette du Rhin et de Westphalie publie une dépêche de Kieff du 17 août disant qu'en dépit du démenti formulé par les membres de la délégation russe de la paix, les bruits d'une révolte à Moscou ont acquis de plus en plus d'importance. Il est significatif qu'un grand nombre de députés sont partis pour Moscou.

Les Allemands à Smolensk

Zurich, 18 Août.

On mande de Varsovie qu'en conformité d'un accord conclu avec les bolchevistes, le front allemand a été avancé vers l'Est. L'armée allemande occupe Vitebsk et Smolensk.

L'Intervention des Alliés

En Sibirie

Washington, 18 Août.

Le département d'Etat annonce que les Tcheco-Slovaques et les troupes sibériennes se sont emparés d'Irkoutsk et qu'ils y organisent un gouvernement favorable aux Alliés et partisan de la guerre avec l'Allemagne. Deux cent cinquante Tchèques ont été tués et douze cents blessés au cours du combat.

Tous les Allemands sont saisis et saufs dans la région d'Omsk et Irkoutsk.

Le consul des Etats-Unis Poole est demeuré à Moscou pour protéger les représentants américains et français des bolchevistes. Le consul du Japon est parti le 9 août.

On dit que de nombreux otages français et anglais ont été remis en liberté, mais que quatre-vingt-dix d'entre eux sont encore entre les mains des bolchevistes.

Tokio, 18 Août.

Les Tchèques de la province maritime sont partis pour Karbin le 8 août par le chemin de fer oriental chinois. Le calme règne sur le front de l'Oussouri où les troupes ennemies sont fortes de cent mille hommes. Les bolchevistes et les Allemands sont manifestement gênés par l'arrivée des Alliés.

L'Allemagne appelle les Réformes au Front

Paris, 18 Août.

On mande de Zurich au Petit Journal, à la date du 17 août :

Répondant à une question du député Mueler, M. Meiningen, ministre de la Guerre prussien a déclaré que rien ne s'oppose à une nouvelle incorporation aux armées des réformés de la guerre à la condition que l'incapacité de travail ne dépasse pas 40 %.

Il est intéressant d'opposer cette information à la réponse du ministre de la Guerre français, à une question de M. Martin, sénateur de l'Alsace, au sujet du bruit qui avait couru d'une nouvelle visite des réformés d'avant la guerre, des récupérés, puis des réformés à nouveau, des tentatives réservistes, des territoriaux versés dans l'armée active, à la suite de blessures de guerre et de ceux qui avaient déjà passé plusieurs visites.

Deux mille personnes armées, ont attaqué hier un bureau de police, dans les deux villes d'Osaka, exigeant la libération des personnes arrêtées hier au soir pour le pillage d'un magasin de riz.

La police a dû charger, sabre au clair, il a fallu envoyer des troupes de Kohé.

Une centaine d'arrestations ont eu lieu. Une enquête règne dans toutes les usines et les fabriques.

La Vie chère au Japon

Tokio, 18 Août.

Comme secours à la population, qui souffre du renchérissement exagéré du riz, l'empereur a donné 3 millions de yens et le Cabinet a décidé de donner 10 millions de yens.

Osaka, tous les marchands de riz ont fermé leurs boutiques.

Deux mille personnes armées, ont attaqué hier un bureau de police, dans les deux villes d'Osaka, exigeant la libération des personnes arrêtées hier au soir pour le pillage d'un magasin de riz.

La police a dû charger, sabre au clair, il a fallu envoyer des troupes de Kohé.

Une centaine d'arrestations ont eu lieu. Une enquête règne dans toutes les usines et les fabriques.

LE SERVICE POSTAL AÉRIEN

L'arrivée à Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, 18 Août.

L'un des avions postaux, parti hier soir du Bourget, est arrivé à Saint-Nazaire à 20 h. 30, après essai au Mans. Pour l'instant, les avions de la poste aérienne ne s'arrêteront pas à Nantes.

Les lignes futures

Les expériences qui viennent de commencer seront poursuivies dans le courant de la semaine.

Le projet Paris-Nice n'est nullement abandonné d'ailleurs. Il est même plus que probable qu'il verra le jour dans un temps très rapproché. L'itinéraire prévoit des escales à Dijon, Lyon, Avignon, Marseille, avec amorce sur la Corse. Il est même formellement question d'une liaison Nice-Rome et des pourparlers sont entrepris à ce sujet avec le gouvernement italien.

La nouvelle taxe

Il est bien entendu que si, pour l'expérience d'hier et pour celles qui vont suivre, le public bénéficiera sans doute de la rapidité du transport, une taxe sera établie, le service fonctionnera de façon régulière. Cette taxe sera en fonction du poids, qui ne pourra excéder 200 grammes, et de la distance par

CRUELLE ERREUR

PREMIERE PARTIE

« N'avez-vous pas, en ce moment, parmi les clients de la maison, Mme Marguerite, l'artiste connue ? »

— Parfaitement, monsieur.

« A quelle heure peut-on la trouver chez elle ? »

— On ne peut plus la trouver, monsieur.

— Pourquoi ?

— Elle n'est plus ici.

— Depuis quand ?

— Depuis une heure à peine.

— Mais elle reviendra, sans aucun doute ?

— Je n'en crois pas.

— Savez-vous où elle est allée ?

— J'ai entendu dire au bureau qu'elle partait pour l'étranger, en Russie.

— Vous êtes sûr ?

Reproduction autorisée seulement pour les journaux ayant traité avec la Société des Gens de Lettres.

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

fraction de 500 kilomètres. On envisage, pour ces fractions, le prix de 0 fr. 75, en plus de l'affranchissement normal.

Le Pain des Alliés

Londres, 18 Août. Au cours de la dernière Conférence inter-alliée, une décision importante touchant la fabrication du pain, a été prise par les ministres de l'alimentation. Un type uniforme de pain blanc a été adopté, aussi bien pour l'alimentation des troupes que pour le ravitaillement des populations civiles de Grande-Bretagne, de France, d'Italie, d'Amérique. Ce pain contiendra une proportion assez considérable de farine d'avoine.

La Session des Conseils généraux

Paris, 18 Août. Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusque en 1907, la date du premier lundi suivant le 15 août s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales. Mais, depuis, est intervenue la loi du 9 juillet 1907 qui autorise les Conseils à tenir leur session à une date postérieure sans dépasser le 31 octobre. En outre, la session doit être terminée le 8 octobre au plus tard.

L'Accident d'Aviation du Prado

Obsèques des victimes

Hier matin, ont eu lieu au cimetière Saint-Pierre, les obsèques de M. Castellani, employé des Contributions indirectes, sa fille Victoria, âgée de quatre ans et demi et de Mlle Lucienne Féraud, âgée de quinze ans et demi, les trois victimes de l'accident d'aviation survenu le 15 août au Prado.

laires d'Etat, MM. Cels (Lot-et-Garonne) et Jeanneney (Haute-Saône) sont membres et présidents de leurs Conseils généraux.

L'Affaire Malvy

Paris, 18 Août. Le Comité fédéral des mineurs de la Loire, réuni à la Bourse du Travail, pour élaborer ses résolutions, en vue du Congrès national extraordinaire qui doit tenir la Fédération du sous-sol, à Paris, les 23, 24 et 25 août, a précisé que les trois principales questions figurant à l'ordre du jour étaient les suivantes: la suggestion générale des salaires; huit heures dans les mines; augmentation des retraites minières.

La protestation des mineurs de la Loire

Paris, 18 Août. Le Comité fédéral des mineurs de la Loire, réuni à la Bourse du Travail, pour élaborer ses résolutions, en vue du Congrès national extraordinaire qui doit tenir la Fédération du sous-sol, à Paris, les 23, 24 et 25 août, a précisé que les trois principales questions figurant à l'ordre du jour étaient les suivantes: la suggestion générale des salaires; huit heures dans les mines; augmentation des retraites minières.

Les Evénements de Russie

La libération des Consuls alliés à Moscou

Paris, 18 Août. On a reçu de Copenhague quelques détails sur les circonstances dans lesquelles ont été libérés les consuls alliés que les bolchevistes avaient arrêtés à Moscou.

Le départ de l'ambassade allemande

Paris, 18 Août. Le Service bolcheviste de propagande publie, en russe, le radiotélégramme suivant: « Les journaux de Berlin des 12 et 13 août continuent à discuter passionnément le départ de l'ambassade allemande de Moscou par Pskof. D'après la presse berlinoise, ceci ne peut, en aucune façon, être considéré comme un acte inamical. »

Sur le Front français

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 19 Août, 2 h. 15 m. La journée de dimanche n'a guère apporté de modification dans la situation sur l'ensemble du front. Notre commandement continue la série des actions locales qui ont si brillamment réussi jusqu'ici.

Sur le Front italien

Communique officiel

Paris, 18 Août. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: « Des actions d'artillerie isolées et de peu d'intensité ont eu lieu du Stelvio à l'Asico, dans la région du Grappa et sur la Piave inférieure. »

Sur le Front anglais

Communique anglais

18 Août, soir. Aujourd'hui, les troupes britanniques ont exécuté une heureuse opération locale sur un front de plus de quatre milles entre Vieux-Berquin et Bailleul.

Sur le Front américain

Communique américain

18 Août, 21 heures. En dehors de l'activité de l'artillerie et de coups de main ennemis sans résultat dans les Vosges, rien à signaler.

La Mort de M. Métin

Les honneurs militaires rendus à l'ancien ministre

San-Francisco, 18 Août. Il est évident que l'attaque à laquelle a succombé M. Métin est due au surmenage. Le corps de l'ancien ministre a été exposé aujourd'hui au City-Hall, entouré de drapeaux français, américains et alliés, avec une garde d'honneur militaire.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 18 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 17: Grande activité de patrouilles dans la région du Vardar.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les troupes alliées réalisent de nouveaux progrès

Paris, 18 Août. Le communiqué officiel suivant: « La lutte d'artillerie a continué très vive au cours de la journée, notamment dans la région de Canny-sur-Matz et de Beauvraignes. Des actions locales au sud de l'Avre nous ont permis de faire plus de 400 prisonniers. Rien à signaler partout ailleurs. »

Les Collines en feu au sud de Marseille

Vers 11 heures et demie, hier matin, un violent incendie de colline se déclarait du côté de Saint-Loup. Malgré la promptie arrivée des pompiers, sous les ordres de M. Bonel, le sinistre prenait en peu de temps, une extension considérable. Il était, à une heure plus tard, les bois de Saint-Tronc, puis ceux de Vauvray, du Redon et du Cabot. D'autres secours ont dû être expédiés sur les lieux.

Un drama au Parc Borély

Un dépit des efforts des nombreux sauveteurs, le sinistre continuait de s'étendre dans la soirée. A 9 heures, il atteignait les bois du vallon de Toulouze, ceux du vallon Sabatier, et gagnait les collines de Saint-Cyr. A divers points de la ville, on pouvait, dès ce moment, suivre les progrès de l'incendie qui, vers le sud de Marseille, illuminait l'horizon sur une large étendue. Des secours furent envoyés sur coup expédiés par la place.

Un névrosé à Bonneville

Hier matin, vers 5 heures, le pêcheur Olivier Jean, demeurant à la Vieille-Chapelle, découvrait entre les rochers de la rive droite du fleuve, dans le ruisseau, le cadavre d'un homme, dans les poches duquel on trouva des papiers au nom de Hans Jacob-François, 45 ans, marié, demeurant rue Thurot, à Marseille. Le docteur Berre et M. Galabert, commissaire de police, constatèrent le décès, qui fut attribué à un accident ou à un suicide. Le corps du défunt a été transporté au dépôt de Saint-Pierre.

Le couteau et le revolver

Dans un café, boulevard de la République, à Marseille, vers 30, une jeune fille poussée à bout de bras, par un individu qui se nomme Milon Lion, se précipita dans le ruisseau, où elle fut saisie par le parti du navigateur Rampal Marquis, 47 ans, demeurant rue de la République, 4. Elle fut aussitôt arrêtée. Il a été écroué. Quant à la jeune fille, elle a été conduite à l'hôpital.

LES SPORTS

LA REUNION ATHLETIQUE INTERALLIEE

Le général commandant la 15^e région désire voir les membres de nos officiers français en tenue de ville, pour une course de 100 mètres réservée aux officiers américains, anglais et japonais, le 31 août prochain. Cette course fait partie du programme. Un prix spécial est réservé au vainqueur. Les engagements sont reçus d'urgence, rue Dragon, 42, au 1^{er} étage.

LES COLLES EN FEU AU SUD DE MARSEILLE

Vers 11 heures et demie, hier matin, un violent incendie de colline se déclarait du côté de Saint-Loup. Malgré la promptie arrivée des pompiers, sous les ordres de M. Bonel, le sinistre prenait en peu de temps, une extension considérable. Il était, à une heure plus tard, les bois de Saint-Tronc, puis ceux de Vauvray, du Redon et du Cabot. D'autres secours ont dû être expédiés sur les lieux.

UN DRAMA AU PARC BORELY

Un dépit des efforts des nombreux sauveteurs, le sinistre continuait de s'étendre dans la soirée. A 9 heures, il atteignait les bois du vallon de Toulouze, ceux du vallon Sabatier, et gagnait les collines de Saint-Cyr. A divers points de la ville, on pouvait, dès ce moment, suivre les progrès de l'incendie qui, vers le sud de Marseille, illuminait l'horizon sur une large étendue. Des secours furent envoyés sur coup expédiés par la place.

UN NEVROSE A BONNEVILLE

Hier matin, vers 5 heures, le pêcheur Olivier Jean, demeurant à la Vieille-Chapelle, découvrait entre les rochers de la rive droite du fleuve, dans le ruisseau, le cadavre d'un homme, dans les poches duquel on trouva des papiers au nom de Hans Jacob-François, 45 ans, marié, demeurant rue Thurot, à Marseille. Le docteur Berre et M. Galabert, commissaire de police, constatèrent le décès, qui fut attribué à un accident ou à un suicide. Le corps du défunt a été transporté au dépôt de Saint-Pierre.

LE COUTEAU ET LE REVOLVER

Dans un café, boulevard de la République, à Marseille, vers 30, une jeune fille poussée à bout de bras, par un individu qui se nomme Milon Lion, se précipita dans le ruisseau, où elle fut saisie par le parti du navigateur Rampal Marquis, 47 ans, demeurant rue de la République, 4. Elle fut aussitôt arrêtée. Il a été écroué. Quant à la jeune fille, elle a été conduite à l'hôpital.

LES SPORTS

LA REUNION ATHLETIQUE INTERALLIEE

Le général commandant la 15^e région désire voir les membres de nos officiers français en tenue de ville, pour une course de 100 mètres réservée aux officiers américains, anglais et japonais, le 31 août prochain. Cette course fait partie du programme. Un prix spécial est réservé au vainqueur. Les engagements sont reçus d'urgence, rue Dragon, 42, au 1^{er} étage.

MORT D'UN DEPUTE

Angers, 18 Août. M. Laurent Bougere, député de Segré, est décédé ce matin.

MARSEILLE ET LA GUERRE

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms: De M. Paul Valentin, commissaire aux Messageries Maritimes, disparu en mer lors du torpillage du Djennah.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CHATELAIN-THÉATRE. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30. Ohé les Hostesses! VARIETES. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30. Ombres de l'humanité. Le Congrès des Dames seules, avec Saint-Léon, etc. Demain, création de La Dame du Cinéma, et de Je te jette par la fenêtre.

LE MOUVEMENT OUVRIER

CONVOICATIONS

Union des employés de banque et de bureau de Marseille. — Ce soir, à 7 heures, Commission exécutive, 11, boulevard Dugommier. Présence indispensable.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

M^{me} Marie-Thérèse Genter, M^{me} veuve Joseph Bayot, M. Victor Genter, M. et M^{me} Albert Chillon, MM. Henri Genter, Paul Genter, brigadier au 2^e d'artillerie; Albert Genter, sous-lieutenant au 5^e d'artillerie, sur le front; M. Pierre Genter et M^{me} Marie-Louise Genter; MM. Norbert André, Roger,